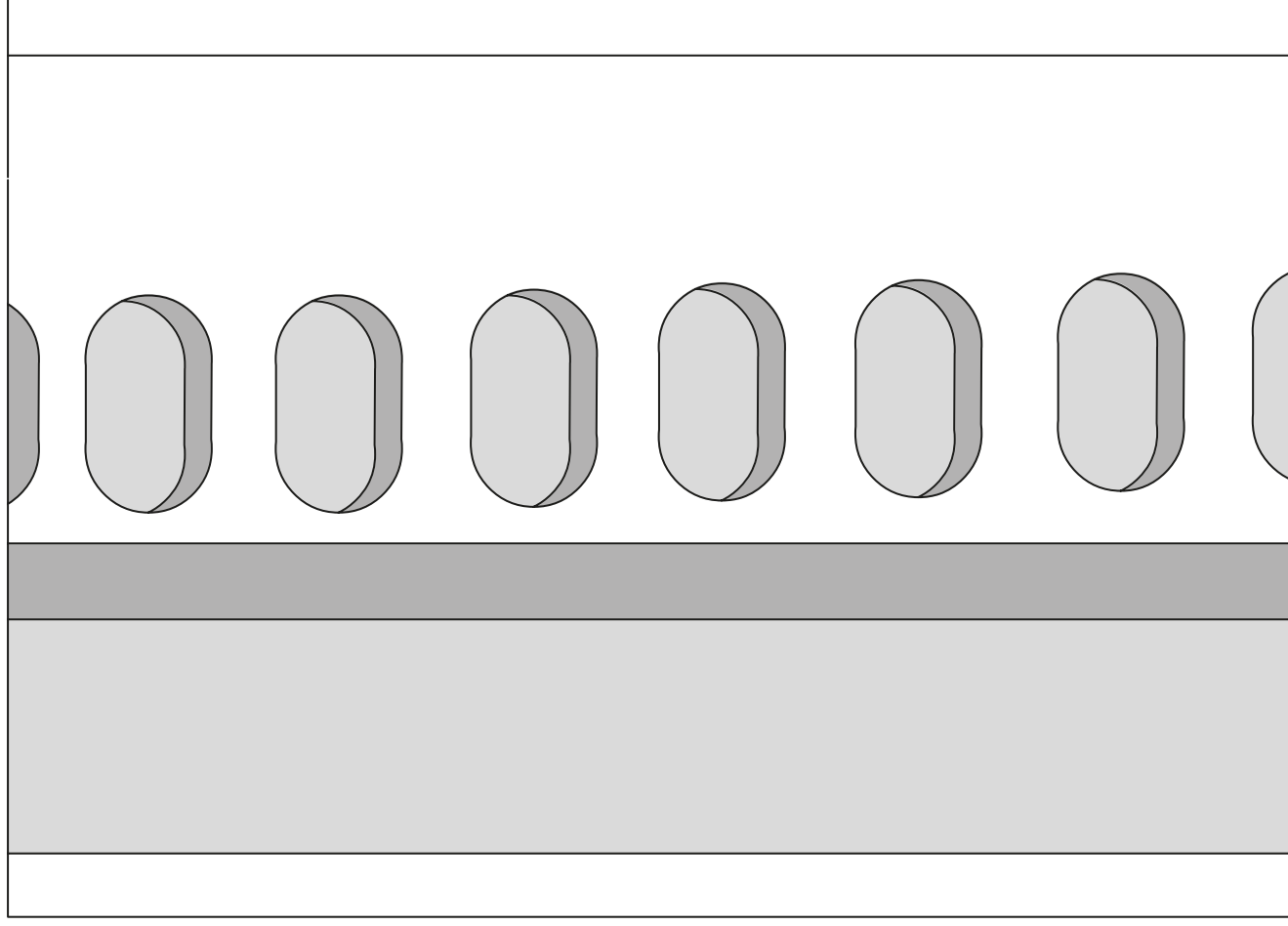


Bon Plan

İyisır Baunji

Enfants Familles



Bonjour et bienvenue au MAC VAL!

Ce cahier est pour toi. Il te permettra de découvrir l'exposition de Taysir Batniji, dont le titre est « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse ».

Prépare-toi à regarder attentivement les œuvres d'art, à dessiner, inventer, imaginer...

Tu auras juste besoin d'un crayon à papier, tu peux en emprunter un à l'accueil du musée.

Taysir Batniji est artiste, il a 55 ans et il est né à Gaza, en Palestine. La Palestine se situe à l'Est de la mer Méditerranée, à plus de 3000 kilomètres de la France à vol d'oiseau.

À cause de la guerre qui oppose depuis 1947 Israël et la Palestine, Taysir Batniji a quitté son pays quand il était jeune adulte. Il a voyagé dans plusieurs pays d'Europe. Il s'est finalement installé en France pour étudier, vivre et fonder une famille.

Dans son travail, Taysir Batniji s'inspire de sa vie de tous les jours. Il utilise de nombreuses techniques: photographie, vidéo, dessin, gravure, sculpture... Ses œuvres racontent de manière intime son exil, c'est-à-dire le fait de devoir quitter son pays. Qu'est-ce que cela fait d'être éloigné de sa famille, de ses amis et de sa terre natale? Taysir Batniji partage avec nous ses souvenirs, ses difficultés à vivre entre deux cultures et les questions qu'il se pose sur son identité.

Pour les groupes en visite autonome

À votre arrivée au MAC VAL, nous vous invitons à vous présenter à l'accueil pour retirer vos billets. Des vestiaires sont à votre disposition dans les ateliers pédagogiques pour déposer sacs et manteaux. L'effectif des groupes est limité à 30 enfants par créneau horaire, divisés en 2 groupes de 15 enfants minimum, encadrés chacun par 2 adultes minimum. Les conditions de visite pourront être adaptées en fonction des consignes sanitaires.

Merci de noter que dans les espaces d'exposition, la priorité est donnée à un groupe mené par un conférencier ou une conférencière du musée.

Pour tous et toutes

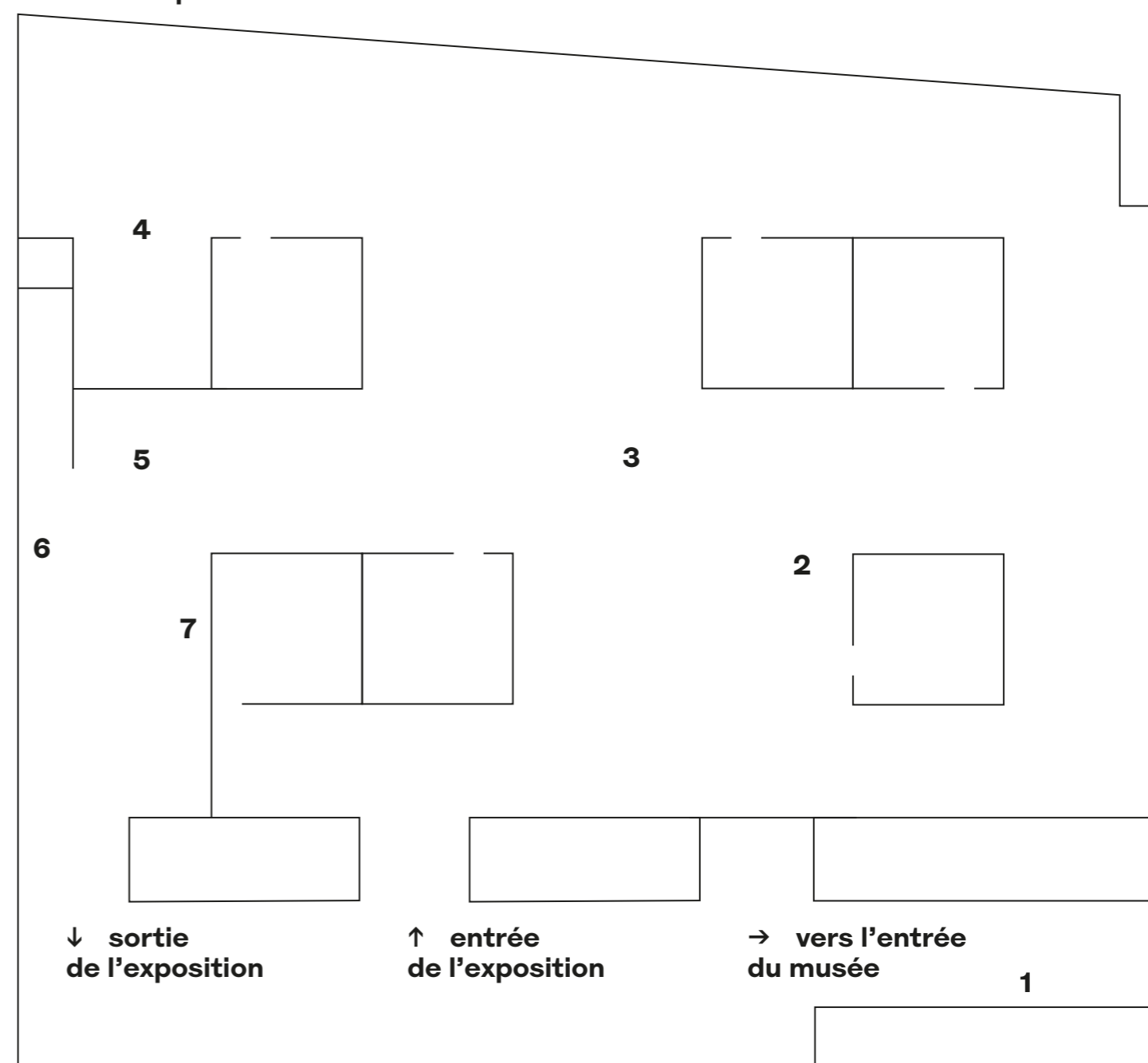
N'oubliez pas qu'en toute circonstance, la sécurité des œuvres ainsi que la tranquillité des autres visiteurs et visiteuses doivent être respectées.

Comme dans tout musée, il est interdit de toucher les œuvres. Mais hormis cela, ici, tout le monde a le droit à la curiosité, à l'imagination et aux émotions!

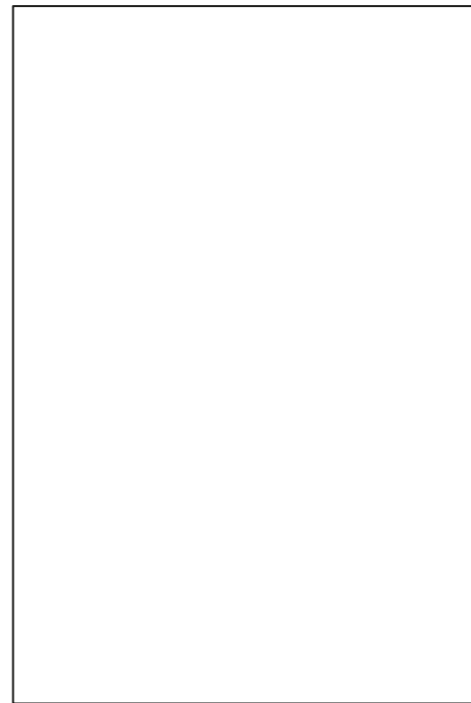
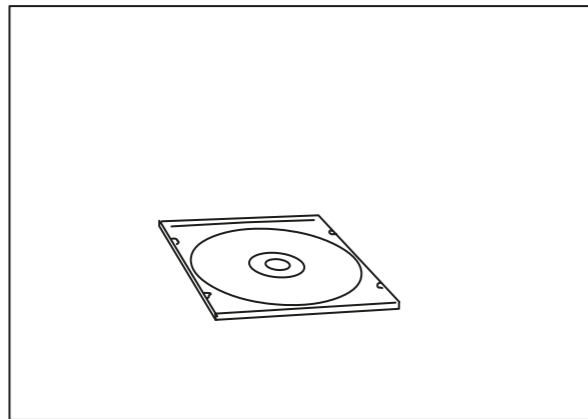
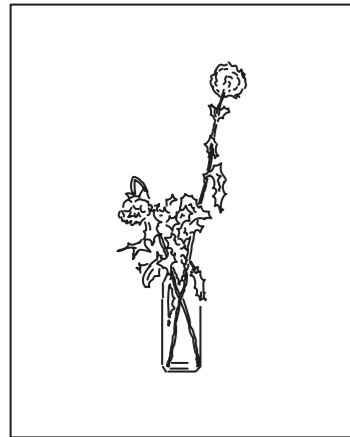
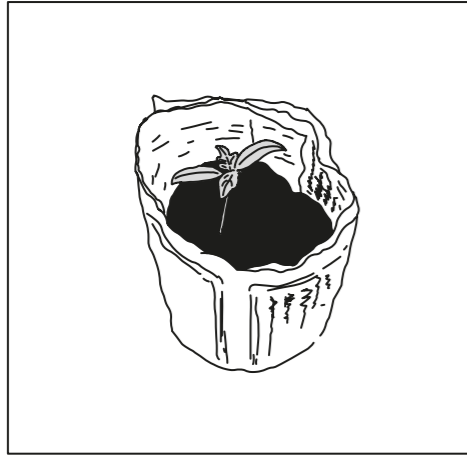
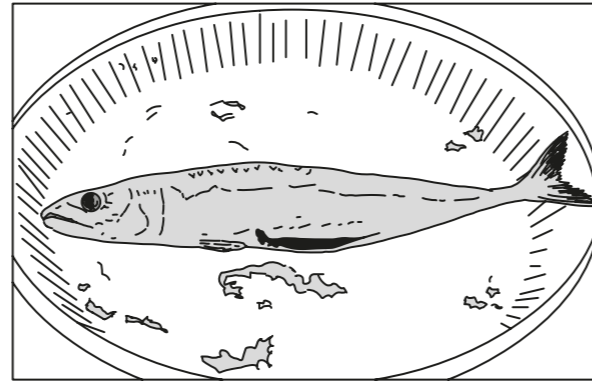
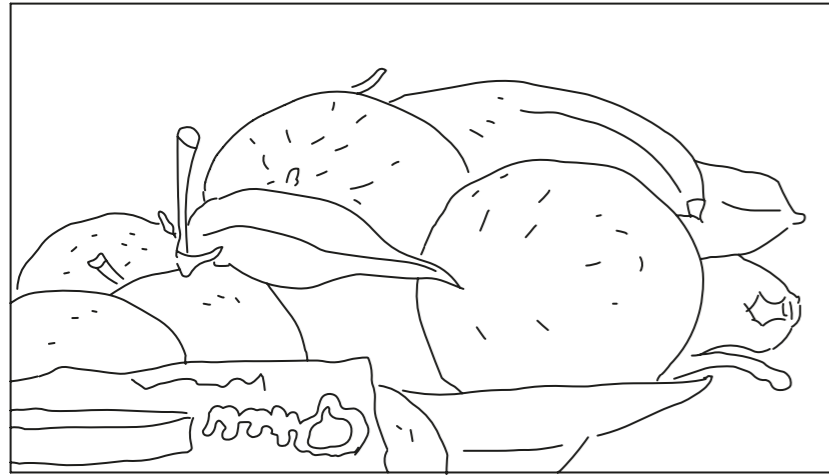
Document produit par l'équipe des publics en collaboration avec Sammy Stein, illustrateur, dans le cadre de l'exposition de Taysir Batniji « Quelques bribes arrachées au vide qui se creuse », présentée jusqu'au 9 janvier 2022.

Commissariat: Julien Blanpied et Frank Lamy

Plan de l'exposition



Ce plan est fait pour t'aider à circuler dans l'exposition. Chaque numéro indique une œuvre en lien avec un jeu proposé.



Taysir Batniji, *Chez moi, ailleurs*, 2000, en cours

Taysir Batniji a vécu dans de nombreux endroits: en Palestine, en Italie, en Allemagne et en France. En 2006 il s'installe à Paris avec sa femme et ses enfants. À cause du conflit entre Israël et la Palestine, il ne peut plus rentrer à Gaza, la ville où il est né.

Depuis plus de 10 ans Taysir Batniji prend en photo ce qui l'entoure. Il nous montre son quotidien:

- des objets qui lui sont chers,
- des espaces qu'il habite ou qu'il traverse,
- des personnes de sa famille.

C'est comme un journal intime photographique, en mille morceaux.

Certains détails des photographies sont dessinés sur ton cahier. Arriveras-tu à les retrouver dans les photographies au mur?

Et toi, qu'est-ce qui forme ton chez toi? Quels sont les lieux, les objets ou les personnes qui partagent ton quotidien? Tu peux les dessiner de mémoire dans les cases vides de ton cahier.

Taysir Batniji, *sans titre*, 1998

Cette valise appartient à Taysir Batniji. Dedans, pas de vêtements ni d'objets, elle est remplie de sable!

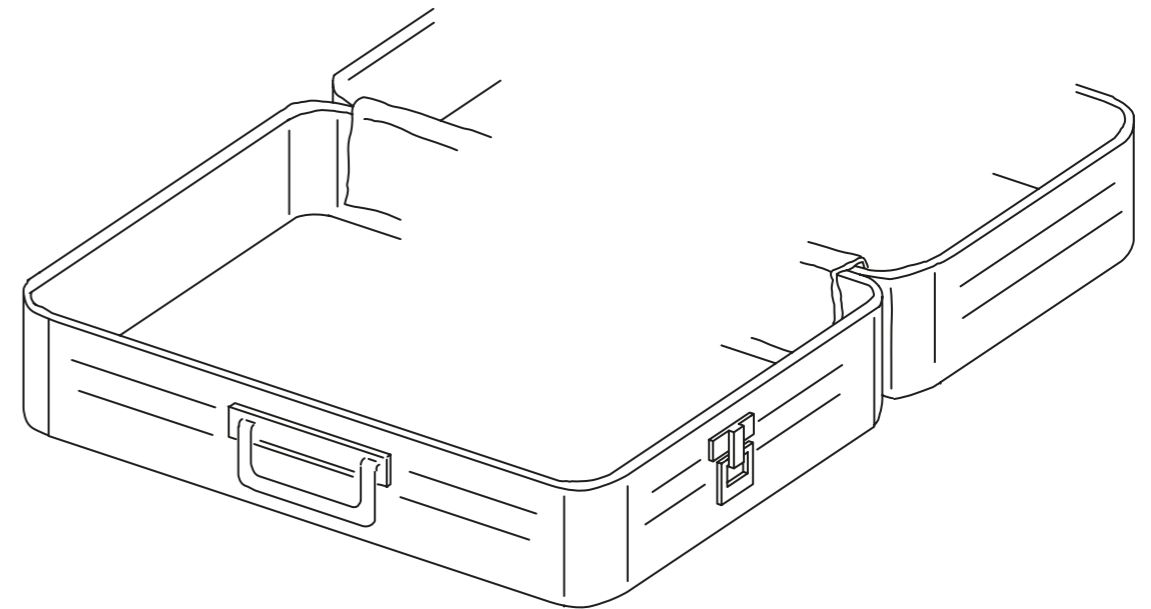
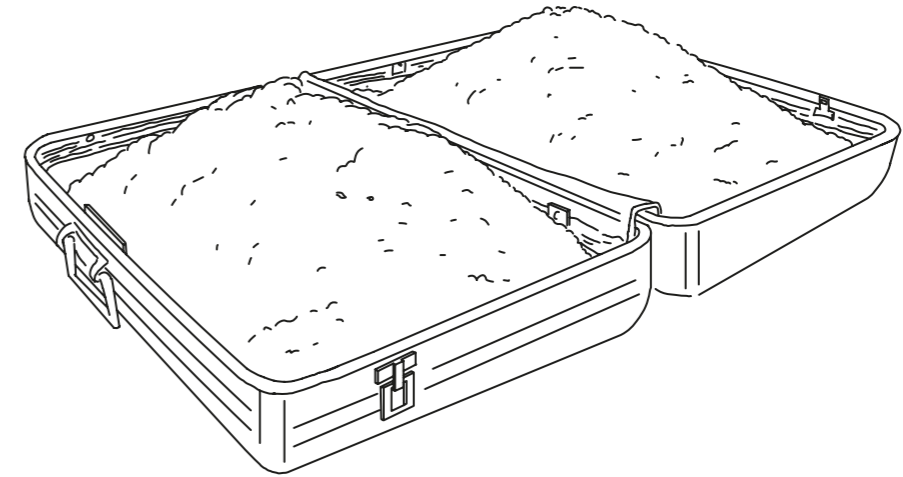
Taysir Batniji a beaucoup voyagé avant de venir vivre en France. Il est né à Gaza, en Palestine. La Palestine se situe entre le désert de Néguev et la mer Méditerranée.

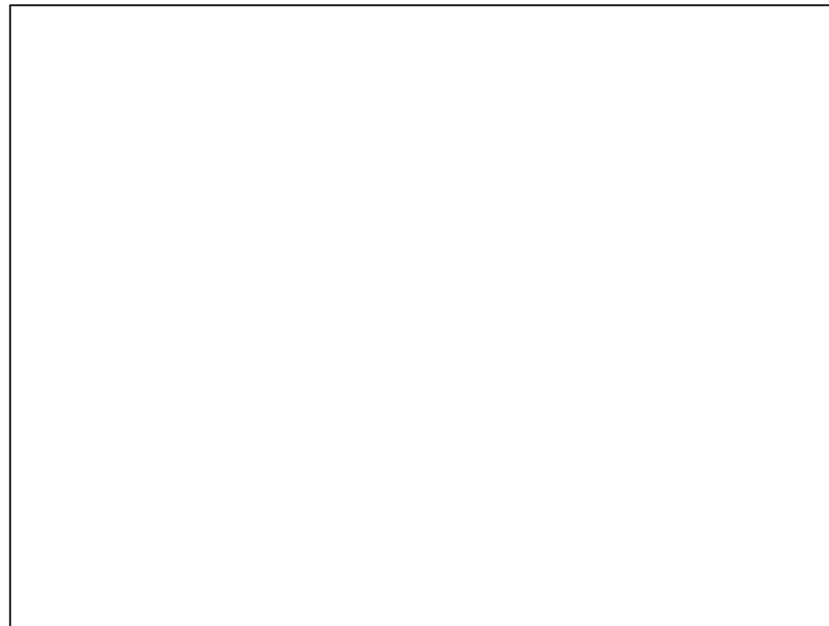
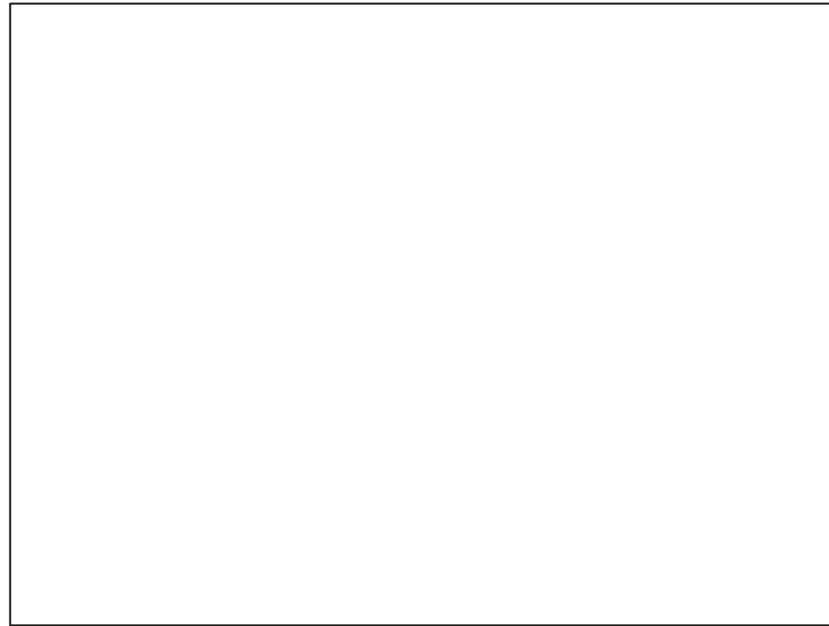
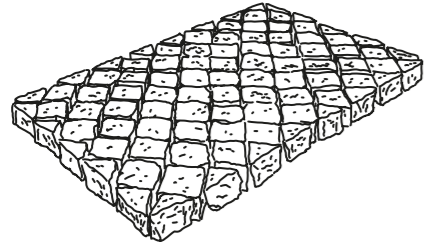
Taysir Batniji porte en lui le souvenir de sa terre de naissance. C'est comme si, dans sa valise, il y avait un petit bout de territoire, un morceau de sol.

Ne trouves-tu pas qu'en regardant l'œuvre, on pourrait penser aux dunes de sables? Ou bien à une plage, avec le tissu de la valise qui est bleu comme la mer?

Et toi, si tu partais en voyage, quel paysage emporterais-tu dans ta valise? Un jardin? Une forêt? Les maisons, les immeubles de ton quartier? Un ciel étoilé?

À quoi ressemblerait ce paysage? Dessine-le dans la valise vide sur la page de ton cahier.





Taysir Batniji, *Le Socle du monde*, 2011

Taysir Batniji a créé un étrange matelas : il est fait de plusieurs pavés de pierre ! Durs et solides, les pavés servent d'habitude à recouvrir le sol, à construire des routes. Imagine-toi t'allonger sur ce lit, ce ne serait pas très confortable, non ?

Dans le monde, selon les cultures, il existe plein de couchages différents : des grands, des petits, à l'abri d'un toit ou en plein air.

Par exemple :

- en Amérique du Sud, il y a le hamac. Fabriqué en toile ou en filet, on y dort suspendu,
- au Japon, il y a le futon, un fin matelas de coton posé sur un tatami de paille,
- en Asie du Sud, il y a le charpai, un lit en bois et en cordes tissées.

Imagine le lit le plus confortable du monde et celui où tu ne voudrais surtout pas dormir. Tu peux les dessiner dans les cases vides sur la page de gauche.

Il était une fois... un drôle de lit !

Connais-tu l'histoire de la princesse au petit pois ? C'est un conte écrit en 1835 par Hans Christian Andersen, célèbre auteur danois.

Pour le découvrir, demande à un adulte de scanner ce QR code avec un smartphone.



Utilise des écouteurs pour ne pas déranger les autres visiteurs et visiteuses. Tu pourras aussi écouter ce conte plus tard sur le site Internet du musée : www.macval.fr, à la rubrique « Faites entrer le musée chez vous ».

Bonne écoute !

Taysir Batniji, *Hannoun*, 1972-2009

Au fond de cette petite salle tu peux voir une photographie accrochée au mur. Cette photographie représente l'atelier où travaillait Taysir Batniji quand il vivait à Gaza, en Palestine. L'artiste ne peut plus s'y rendre ni aller visiter sa famille, à cause du conflit entre Israël et la Palestine.

Pour recouvrir le sol Taysir Batniji a taillé patiemment des crayons à papier. Les copeaux de crayon évoquent la fleur du coquelicot, qui est rouge. D'ailleurs, le titre de l'œuvre est «hannoun». Cela signifie «coquelicot» en arabe.

On utilise les fleurs pour faire passer des messages, par exemple pour :

- fêter,
- se souvenir,
- dire à quelqu'un qu'on l'aime.

Chaque fleur a son histoire.

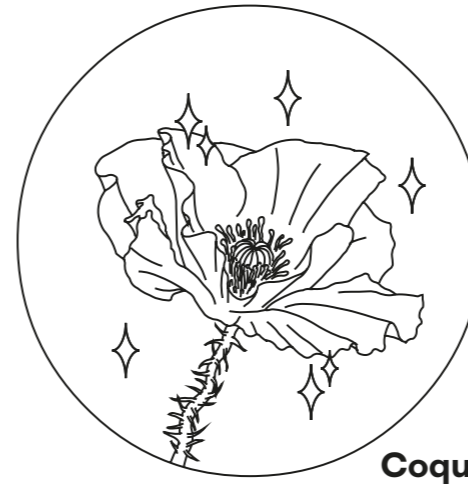
Pour les palestiniens et palestiniennes, le coquelicot symbolise les personnes qui sont mortes en luttant pour leur pays.

Le tournesol est la fleur nationale du Pérou. Dans la culture Inca, il était utilisé dans des cérémonies religieuses. Il symbolise le soleil dont il suit la course tout au long de la journée.

Le protéa royal est l'emblème de l'Afrique du Sud. Il y a de nombreuses communautés différentes dans ce pays. C'est pour cela qu'on l'appelle la nation «arc-en-ciel», comme cette fleur pleine de couleurs.

Le copihue vient du Chili, en Amérique du Sud. Une légende amérindienne raconte qu'à la suite d'une bataille, les survivants se mirent à pleurer les soldats morts et que leurs larmes se transformèrent en fleurs de sang.

Le lotus est associé à l'idée de renaissance et de pureté en Inde. D'ailleurs on représente souvent le Bouddha assis sur une fleur de lotus.



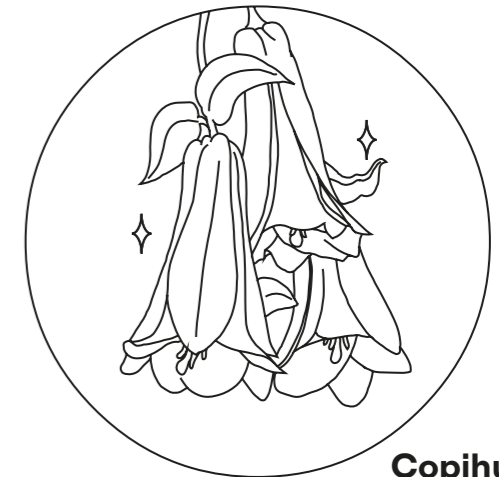
Coquelicot



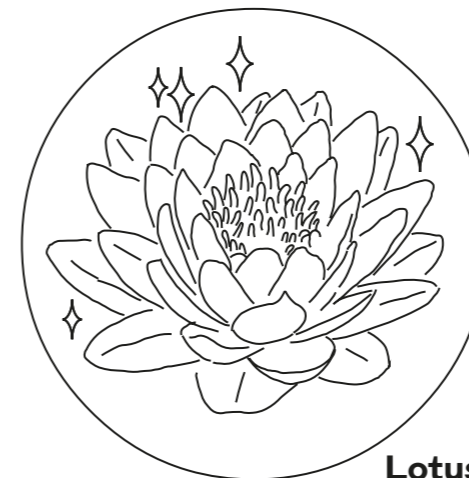
Tournesol



Protéa



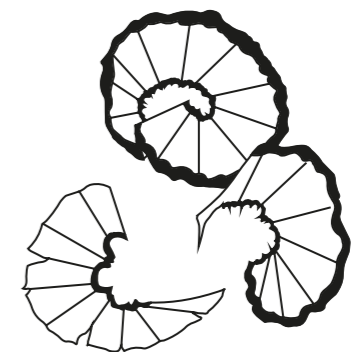
Copihue



Lotus

4 (suite)

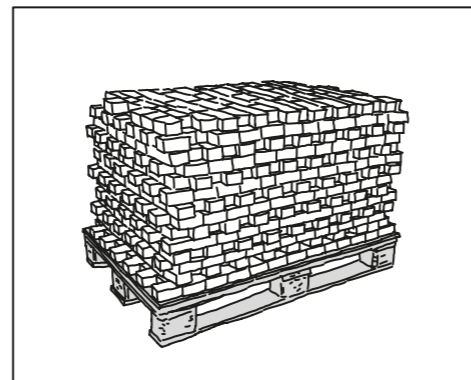
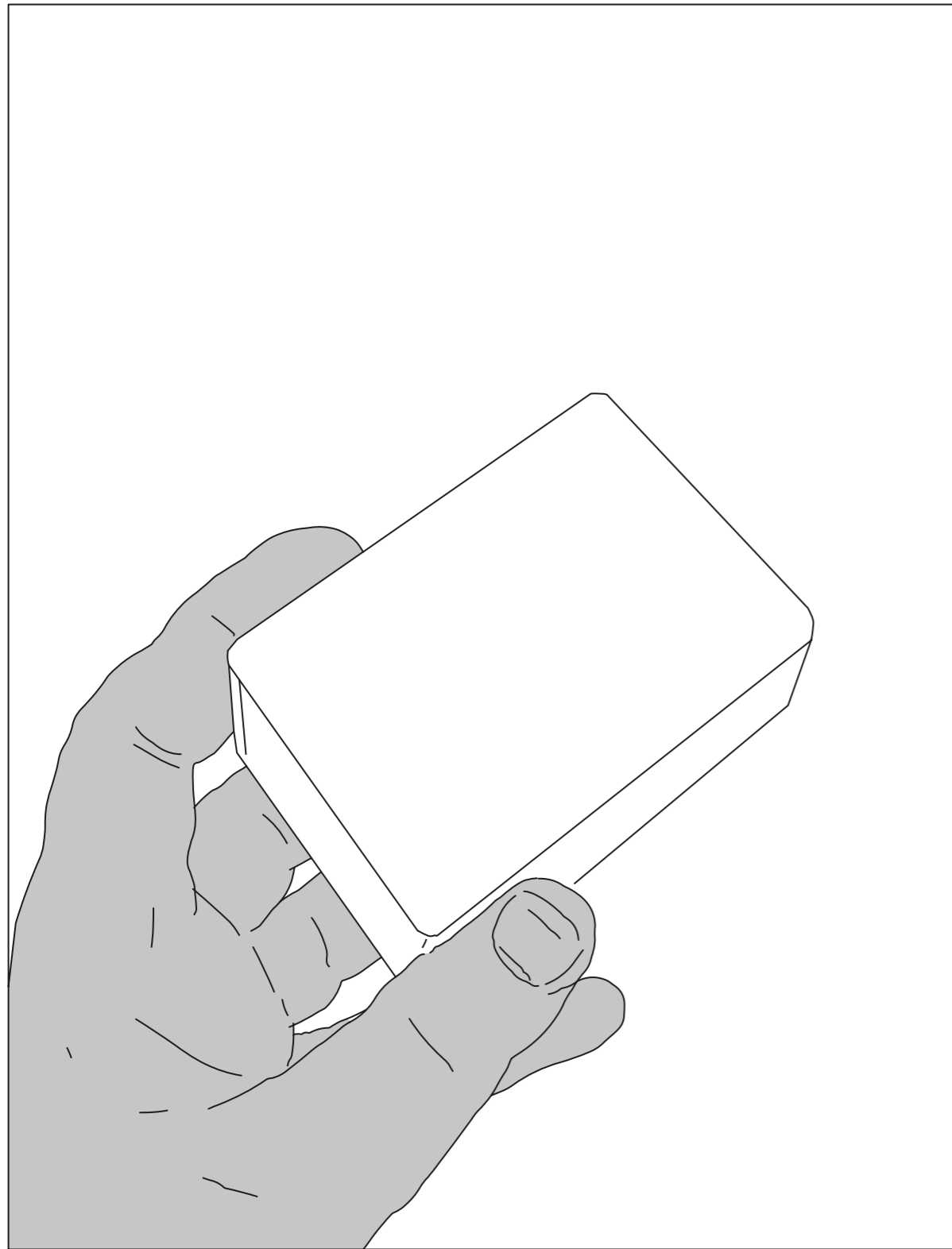
À toi de composer ton bouquet, comme un message codé. Tu peux t'aider des cinq fleurs dessinées ou en choisir d'autres. Dessine-le sur la page de droite.



Pour réaliser cette installation, plus de 2500 savons de Marseille ont été empilés sur une palette en bois. Sur chaque savon, il y a la même inscription. C'est le proverbe arabe «*Dawam el Hal Men Al Mohal*», qui signifie «rien n'est permanent» en français.

Taysir Batniji utilise le savon parce que c'est un matériau qui mousse et fond jusqu'à disparition complète. C'est aussi un objet ordinaire, que l'on trouve dans toutes les maisons.

À toi de rendre ton savon unique en choisissant une phrase, un mini-poème, un proverbe. Pense à des mots qui te tiennent à cœur et que tu aimerais transmettre à quelqu'un. Écris-les sur le savon blanc.



Taysir Batniji, *Pas perdus*, 2019-2020

En marchant dans la rue, as-tu déjà remarqué des empreintes de pas sur le sol ?

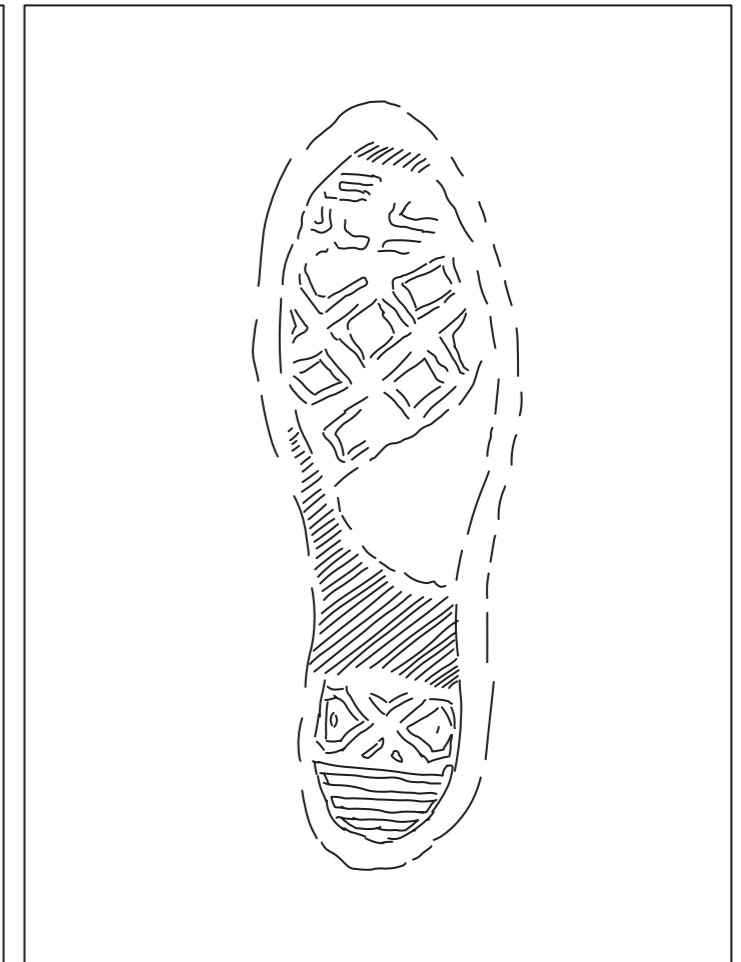
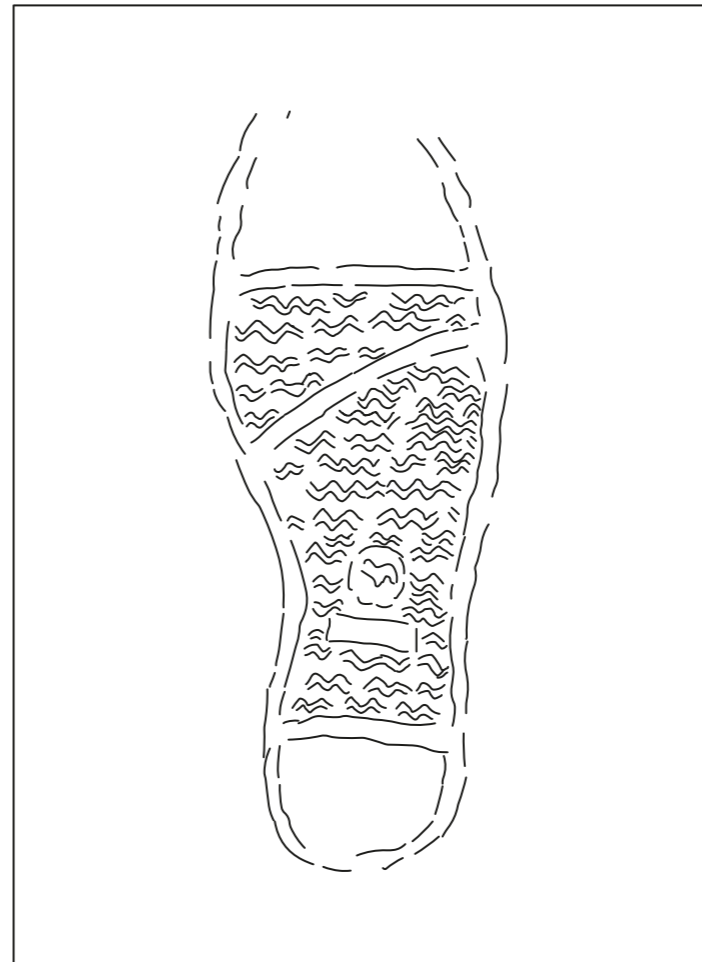
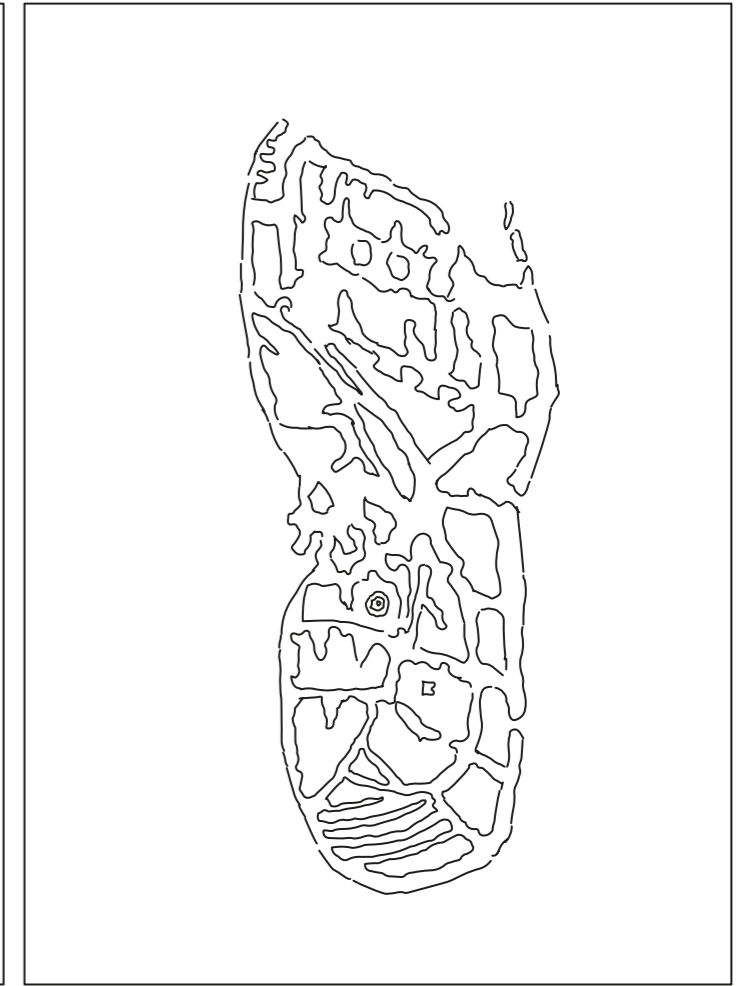
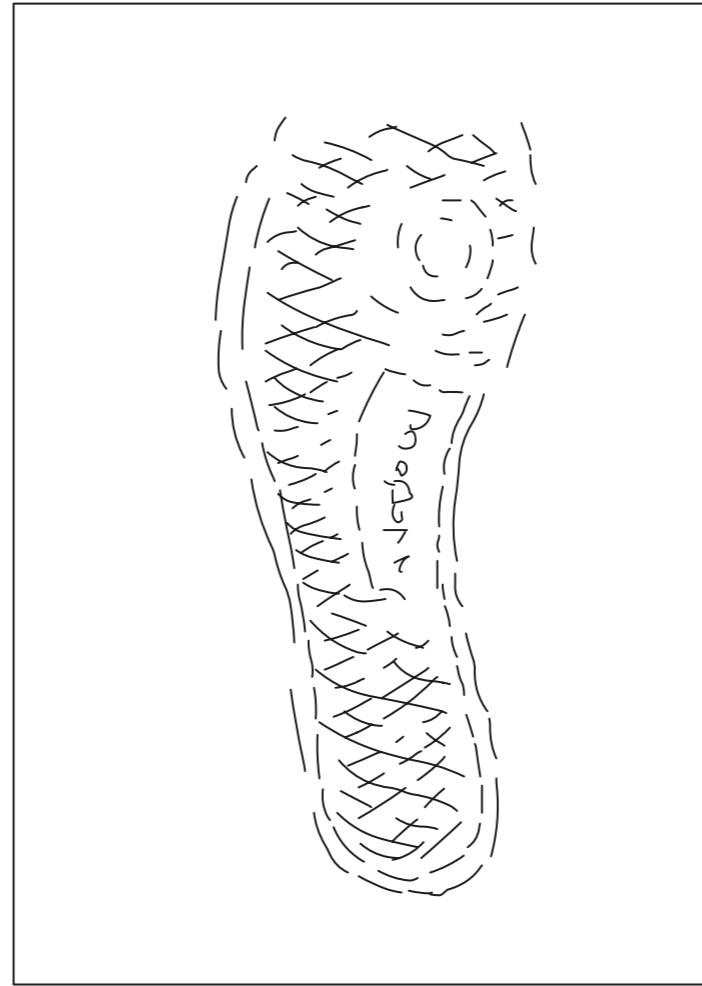
Le bitume est le matériau que l'on utilise pour la surface des routes et des trottoirs. Pour le poser, on le chauffe et on le coule. Il faut ensuite attendre qu'il sèche pour devenir dur. Parfois, il arrive qu'une personne ou un animal marche dessus avant qu'il ne soit complètement sec. Les empreintes de leur passage sont alors incrustées dans le bitume.

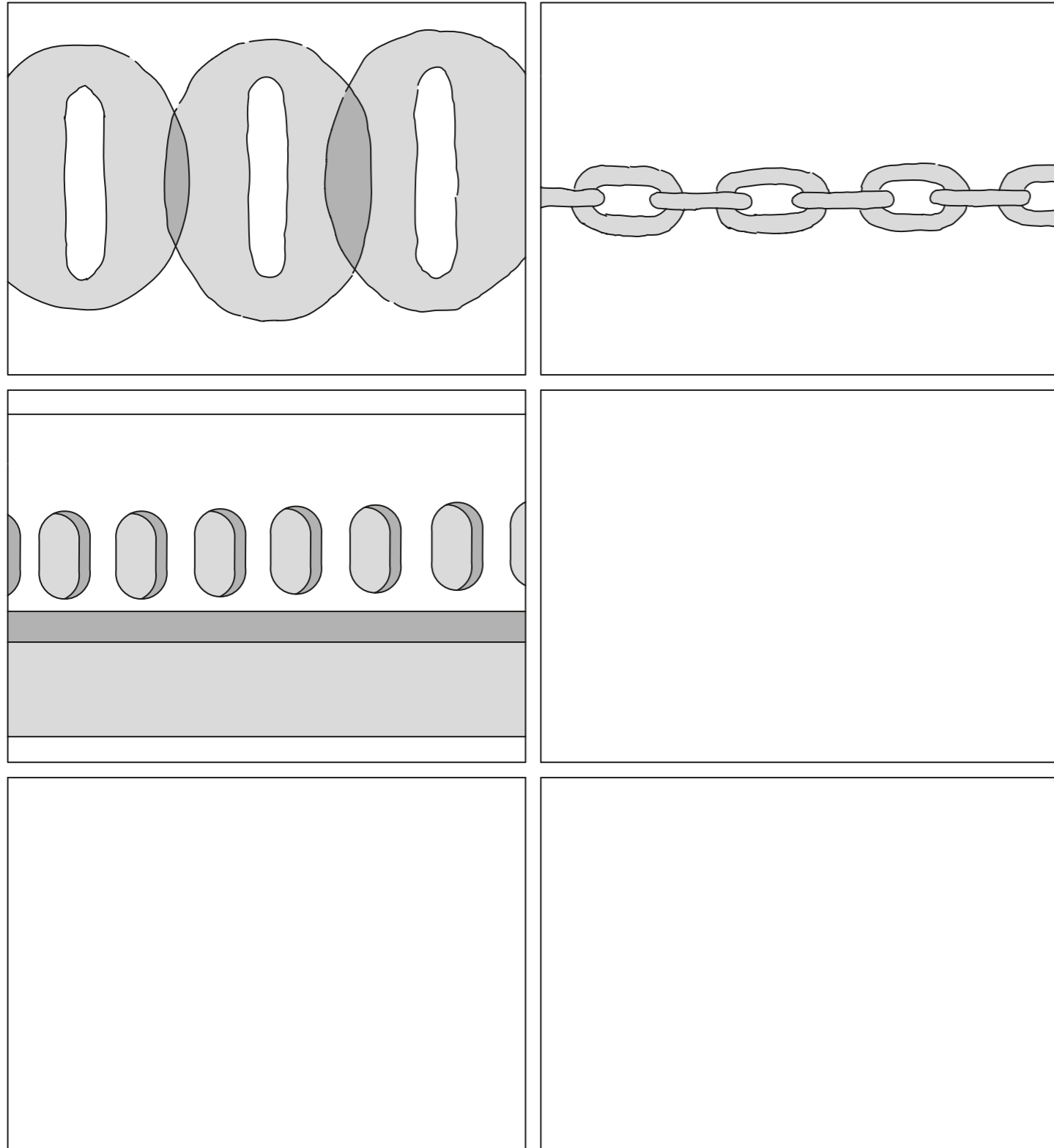
Pendant un an, Taysir Batniji a décidé de relever les empreintes de semelles de chaussures sur le bitume. Et il en a réalisé 102 !

Quand l'artiste rencontre une empreinte, il commence par la prendre en photo et il note son emplacement. Il revient ensuite avec une feuille de papier et une mine graphite pour faire un frottage de l'empreinte. La mine graphite est faite de la même matière que ton crayon à papier.

À ton tour d'agrandir cette collection. Ouvre l'œil : tu pourras trouver des empreintes de pas sur les trottoirs.

Tu peux réaliser ton frottage sur la feuille volante glissée dans ton cahier. Un cadre avec un fond gris est prêt à accueillir ta trouvaille.





Taysir Batniji, Zéro, 2019-2020

Dans cette série d'aquarelles, Taysir Batniji joue avec le chiffre zéro.

D'une image à l'autre, celui-ci évoque :

- les hublots d'un avion,
- une chaîne de métal,
- un billet de banque,
- un compte à rebours...

En les regardant, tu peux imaginer une histoire. À toi de la continuer en utilisant la forme du zéro.

Le savais-tu? le chiffre zéro est né en Mésopotamie il y a plus de 2300 ans. Son nom français, zéro, a été emprunté à l'italien zero, qui vient lui-même du mot arabe *ṣifr*: le vide.

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne macval.fr
Place de la Libération — Vitry-sur-Seine

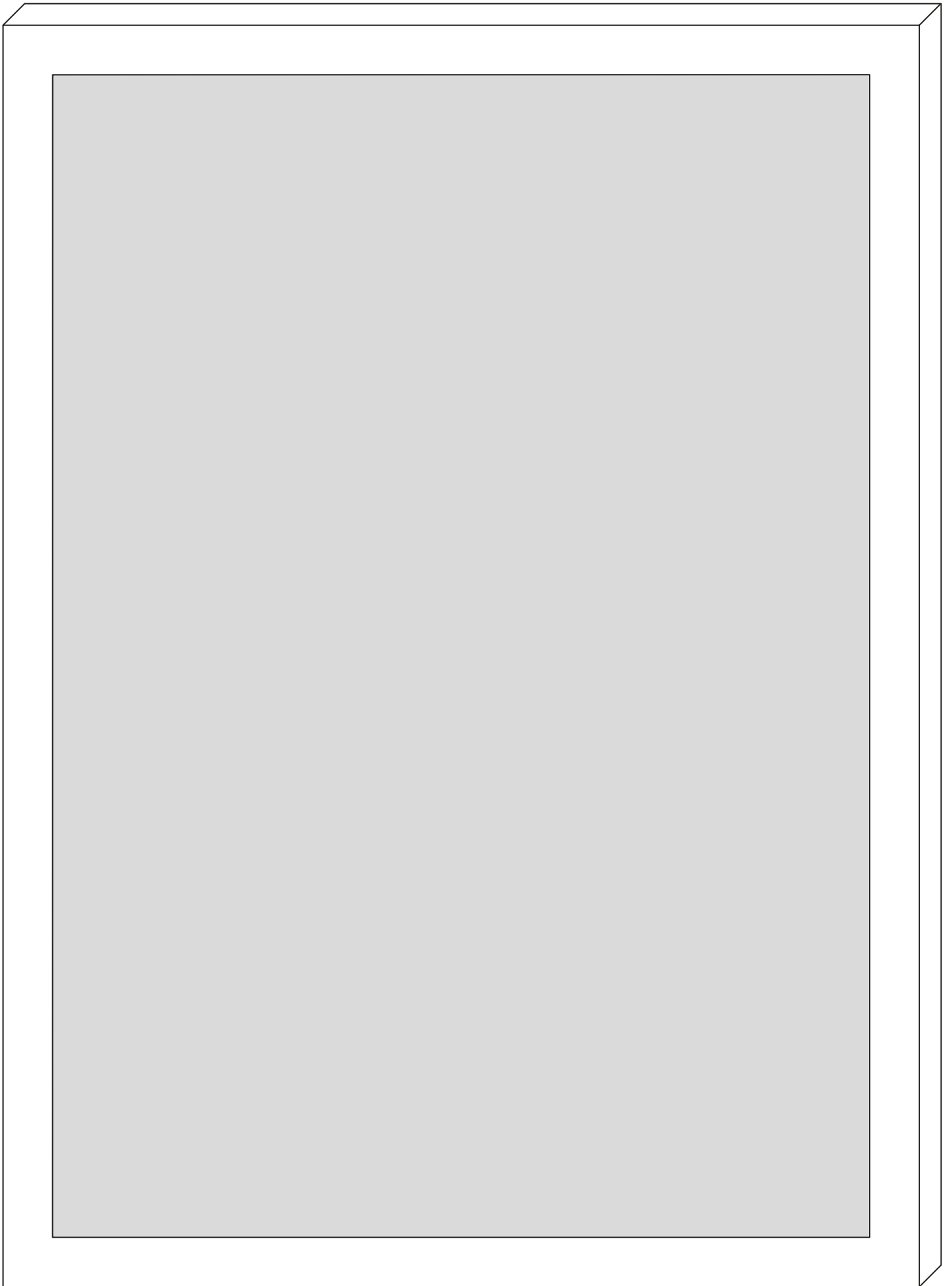


MAC VAL

Dessins : Sammy Stein Design graphique : Spassky Fischer Impression : Imprimerie Grenier

Tous les jours

De 10h à 18h



6 (suite)

Le frottage est une technique expérimentale, c'est-à-dire une technique qu'on apprend en faisant et refaisant. Voici quelques conseils qui t'aideront à réaliser ton empreinte :

1 Trouve une empreinte de pied ou de patte sur le trottoir. Ce sera plus facile de la relever si elle n'est pas trop profonde.

2 Pose ta feuille de papier par-dessus l'empreinte, bien à plat.

Astuce : tu peux utiliser la main avec laquelle tu ne crayonnes pas pour maintenir ta feuille contre le sol. Cela évitera que la feuille bouge pendant le frottage.

3 Pour faire apparaître l'empreinte, frotte rapidement la mine de ton crayon sur la feuille en gardant un mouvement régulier (par exemple des allers et retours de gauche à droite).

Astuce : pour éviter les accidents de feuille trouée, incline bien ton crayon quand tu frottes. Ton geste sera plus ample et tu couvriras plus de surface.

4 N'hésite pas à moduler la manière dont tu appuies sur ton crayon. Plus tu appuieras et plus ton image sera contrastée. Mais attention, pour certaines empreintes avec du relief, tu risques de trouser ta feuille si tu appuies trop fort !